



The image shows a close-up of a book spine with intricate gold-tooled scrollwork. The design features a central vertical axis with symmetrical, swirling acanthus-like leaves and scrolls. At the top, there is a pointed, shell-like motif. Below this, the design continues with a series of interconnected scrolls and leaf-like shapes, creating a rich, textured appearance. The gold leaf is applied to the raised portions of the design, contrasting with the darker, possibly leather or cloth, background of the spine. The overall style is characteristic of 19th-century bookbinding.

PQ1971

.C98

R65

1838

v.2

c.1



1080043067

84-8

8467#146

THE PATSONS



LE ROI
DES PAYSANS.

84-3

©



LE ROI DES PAYSANS

PAR

JEAN CZYNSKI

ET

MADAME GATTI DE GAMOND.

TOME SECOND.



Capita Alfonso
Biblioteca Universitaria



PARIS,

L. DESESSART, EDITEUR,

15, RUE DES BEAUX-ARTS.

1888

54485

FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

29644

IMPRIMERIE DE M^{me} HUZARD,
RUE DE L'ÉPÉON, 7.

PQ 1771
. C98
R65
1838
v. 2



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

21482

FOURIER ET SON SYSTÈME.

A peine M^{me} Gatti de Gamond a-t-elle publié son ouvrage sur **FOURIER ET SON SYSTÈME**, que le **JOURNAL DE L'AUBE**, qui se fait remarquer par une appréciation consciencieuse de la doctrine du grand socialiste, a offert à ses lecteurs l'analyse de ce travail. Le feuillet consacré à l'examen de cet ouvrage a attiré une attention générale, tant par sa profondeur que par un résumé clair et précis de la doctrine elle-même. Jamais dans un cadre si étroit le système de Fourier n'avait été présenté d'une manière aussi lucide. Nous pensons être agréable au public en le reproduisant.

DESESSART, *éditeur.*

FOURIER ET SON SYSTÈME,

PAR M^{me} GATTI DE GAMOND (*).

Un livre de la plus grande portée, ce nous semble, vient de paraître. Il expose la solution entière du problème social. La doctrine abstraite et savante de Fourier n'était accessible qu'à un petit nombre d'intelligences privilégiées. Madame Gatti de Gamond vient de s'associer dignement à la gloire de l'immortel génie, en mettant à la portée de

(*) Un vol. in-8°; chez l'éditeur DESESSART, rue des Beaux-Arts, 15.



tous sa découverte de la loi d'attraction qui, en de certaines limites, régit le monde moral comme le monde physique. Nous remercions d'autant plus sincèrement l'auteur de cet exposé, que nous croyons que dans son livre sont indiquées les véritables bases du développement social, et nous invitons de toutes nos forces les hommes de pensée à y venir étudier la science nouvelle que le plus grand génie des temps modernes, méconnu de son vivant, a su faire jaillir des systèmes divergents qui luttent, se heurtent et s'entrechoquent, chaque jour, dans notre civilisation imparfaite. Mais bornons à ce peu de mots la déclaration de notre confiance dans la valeur des idées de Fourier. Nous tenons à ne pas nous constituer *à priori* le zélateur de ces idées. Nous aimons mieux, pour prouver que nous ne les adoptons pas en aveugle, présenter aussi succinctement que le comporte notre cadre, mais pourtant d'une manière complète, l'analyse de l'ouvrage qui fait le sujet des réflexions qui précèdent, en laissant ainsi le lecteur sous l'influence de ses propres impressions.

CHAPITRE PREMIER.

DES DIVERS SYSTÈMES TOUCHANT LA DESTINÉE HUMAINE.

Bien que le malheur règne sur la terre et que le bonheur ne semble pas fait pour l'homme ici-bas, le besoin instinctif de félicité, le concours simultané de tous les hommes pour la posséder individuellement et collectivement, nous sont gages que Dieu nous l'accordera, et que les destinées sont proportionnelles aux attractions. Chacun des systèmes embrassés jusqu'ici touchant la destinée humaine est faux et incomplet. A la vérité, la religion païenne invitait au bonheur en excitant au plaisir et en donnant le libre essor aux passions; mais l'esclavage, la divergence des intérêts, et par suite la discorde et l'anarchie, mais l'avidité des jouissances, et son enfant le hideux égoïsme, la firent disparaître à jamais. Si quelque secte philosophique prêcha les austérités et l'abnégation, c'était comme digne au débordement des

passions. Ainsi, au lieu de les régler, il s'agissait de les détruire, système faux. Si quelques législateurs essayèrent de les refréner, ce fut par la contrainte et la répression, système également faux. La république modèle de Lycurgue, où les passions pourtant s'absorbaient au profit les unes des autres, périt par l'esclavage, la soif des conquêtes, un esprit étroit de nationalité et une égalité entièrement factice. Epicure, tout en faveur des richesses et des passions, considérait la masse du peuple et des esclaves comme seulement faits pour souffrir et travailler. Zénon, en niant la douleur, ne faisait que l'acte du plus ridicule orgueil. Le Christ, dont la morale fut et restera la source de tous biens et de toute vérité, posa, par la charité universelle, les premiers principes d'association, laissant aux hommes la recherche du code social qui en permettrait la plus large et la plus juste application. De nos jours, les économistes ont accepté tous les abus comme inhérents à la nature humaine, et ne font rien pour sauver les masses de la misère et des privations, par une égale répartition de la richesse. Les partis politiques, même le démocratique, voient dans la liberté et dans telle forme du gouvernement tout l'espoir de l'avenir. La doctrine de Saint-Simon a renfermé toutes les difficultés sociales dans le principe de l'amélioration du sort de la classe la plus pauvre et la plus nombreuse, en donnant à chacun selon son travail et sa capacité; mais elle n'a pas trouvé la solution du problème social. Fourier est le seul qui l'ait trouvée, et il n'y a de bonheur pour l'homme que dans l'exécution de ses plans.

CHAPITRE II.

ÉTAT ACTUEL DES SOCIÉTÉS.

Les prisons, l'espionnage, la guerre, l'or devenu dieu unique, la fourberie, l'indigence, la prostitution, l'exploitation du faible par le fort, enfin le conflit des sentiments et la contradiction des intérêts : voilà les maux qu'enfante la civilisation.